

If that solution were not adopted, he would vote in favour of the retention of rule 1 of the rules of procedure in its existing form.

Mr. THORP (United States of America) stated that no decisions could be taken on the rules of procedure which would irrevocably bind the Council. It might be considered that the work of the Council required it to sit almost permanently. It might also be felt that the Council's duties would be made less onerous if its commissions functioned more effectively. The United States delegation felt it would be difficult to retain rule 1 as it stood unless the Council decided to hold three sessions a year. If that rule was to remain theoretical then it was preferable to amend it.

Mr. Thorp stressed the progress which had been accomplished in the course of the current session of the Council in comparison with previous sessions. Not only had the Council made up for the delays which had occurred during previous sessions, but it could even be expected to conclude the consideration of the questions on the agenda of its current session within the normal time limit.

Consideration might be given to the improvement of the functioning of the Council's subsidiary organs which had hitherto furnished inadequate assistance. The Council could then endeavour to comply more strictly with the provisions of its rules of procedure, such as the time limit for the submission of documents in order to allow a thorough preliminary study of the problems and thus to expedite its work.

It was obvious that the Council should hold one session before the General Assembly and another after it. The United States delegation therefore proposed that at least two sessions a year should be held. The words "at least" gave the rule flexibility, the need for which had been stressed by the Chinese representative. If the French proposal were adopted, it would be possible for the number of the Council's sessions to be increased or reduced at will. The United States delegation considered that it would be detrimental to the fulfilment of the Council's functions if less than two sessions were held each year.

There did not seem to be any disadvantages in the custom followed so far. The United States delegation therefore suggested that rule 1 should be brought into line with that procedure which, it seemed, the Council could adopt without discomfort.

The meeting rose at 6 p.m.

TWO HUNDRED AND SIXTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 10 March 1949, at 11 a.m.*

President: Mr. James THORN (New Zealand).

86. Report of the International Bank for Reconstruction and Development: report of the Economic Committee (E/1201)

The PRESIDENT put to the vote the resolution contained in the report of the Economic Committee (E/1201).

The resolution was adopted by 14 votes with 3 abstentions.

Si cette solution n'est pas adoptée, le représentant du Liban déclare qu'il votera en faveur du maintien de l'article actuel du règlement intérieur.

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) déclare que l'on ne peut prétendre, en matière de règlement intérieur, prendre des décisions qui lieraient irrévocablement le Conseil. On peut estimer que les travaux du Conseil nécessitent des sessions presque continues; on peut également penser que la tâche du Conseil peut être allégée par un meilleur fonctionnement de ses commissions. Il paraît difficile à la délégation des Etats-Unis de maintenir l'article existant, à moins que le Conseil ne soit décidé à tenir trois sessions par an. Si cet article doit demeurer théorique, il est préférable de le modifier.

M. Thorp souligne les progrès accomplis au cours de la présente session du Conseil par rapport aux sessions antérieures. Non seulement le Conseil a rattrapé le retard accumulé au cours des sessions précédentes, mais l'on peut même prévoir qu'il achèvera dans les délais normaux l'examen des questions inscrites à son ordre du jour.

On peut envisager d'améliorer le fonctionnement des organes subsidiaires du Conseil dont l'aide a été insuffisante jusqu'à présent. Le Conseil peut enfin s'efforcer de respecter plus scrupuleusement les dispositions de son règlement intérieur telles que par exemple les délais de présentation des documents, afin de permettre une étude préalable approfondie des questions et de hâter ainsi la marche de ses travaux.

Il est évident que le Conseil doit tenir une session avant l'Assemblée générale et une session après l'Assemblée générale. C'est pourquoi la délégation des Etats-Unis propose de tenir au moins deux sessions par an. D'autre part, les mots "au moins" donnent à l'article la souplesse dont la nécessité a été soulignée par le représentant de la Chine. Si l'on adopte la proposition de la France, il sera possible, indifféremment, d'augmenter ou de diminuer le nombre des sessions du Conseil. La délégation des Etats-Unis estime qu'il serait nuisible pour l'accomplissement des fonctions du Conseil de tenir moins de deux sessions par an.

La coutume actuelle ne semble pas présenter d'inconvénient. La délégation des Etats-Unis propose donc de mettre l'article premier en harmonie avec cette procédure à laquelle, semble-t-il, le Conseil pourra aisément se conformer.

La séance est levée à 18 heures.

DEUX-CENT-SOIXANTE-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 10 mars 1949, à 11 heures.*

Président: M. James THORN (Nouvelle-Zélande).

86. Rapport de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement: rapport du Comité économique (E/1201)

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le rapport du Comité économique (E/1201).

*Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions,
la résolution est adoptée.*

87. Report of the International Monetary Fund: report of the Economic Committee (E/1209)

The PRESIDENT put to the vote the resolution contained in the report of the Economic Committee (E/1209).

The resolution was adopted by 14 votes, with 3 abstentions.

88. Report of the FAO on progress in the co-ordination of studies of suitable measures to bring about an increase in food production: report of the Economic Committee (E/1229)

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that during the discussion of the report of the Food and Agriculture Organization in the Economic Committee, the delegation of the USSR had expressed dissatisfaction with the activities of that organization. The FAO had not encouraged the development of small and medium sized agricultural centres and farms and had not arranged for adequate credit facilities for fertilizers, seed, and other equipment which they required.

Moreover, the USSR delegation had expressed the view that joint working parties of FAO and the regional economic commissions had violated the agreement between FAO and the United Nations; the USSR delegation wished to maintain that position.

The PRESIDENT put to the vote the resolution contained in the report of the Economic Committee (E/1229).

The resolution was adopted by 13 votes, with 3 abstentions.

89. The problem of wasting food in certain countries: report of the Economic Committee (E/1240)

The PRESIDENT put to the vote the resolution contained in the report of the Economic Committee (E/1240).

The resolution was adopted by 14 votes, with 3 abstentions.

90. Availability of DDT insecticides for combating malaria in agricultural areas: report of the Economic Committee (E/1239 and E/1089/Add.1).

The PRESIDENT referring to paragraphs 1 and 2 of resolution 175 (VII) of the Economic and Social Council stated that in connexion with the item under discussion as well as in the case of the interim report of the Economic Commission for Asia and the Far East it would seem appropriate to consider whether a statement was advisable, in view of the obligations imposed by resolution 175 (VII) and particularly paragraph 2 thereof on financial implications.

In accordance with the suggestion of the Secretariat, the President therefore submitted to the

87. Rapport du Fonds monétaire international: rapport du Comité économique (E/1209)

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le rapport du Comité économique (E/1209).

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la résolution est adoptée.

88. Rapport de l'OAA sur les progrès réalisés dans la coordination des études relatives aux mesures propres à augmenter la production agricole: rapport du Comité économique (E/1229)

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer qu'au cours de la discussion au Comité économique du rapport de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, la délégation de l'URSS a exprimé son mécontentement de l'activité de cette organisation. L'OAA n'a pas encouragé le développement d'exploitations agricoles et de fermes petites et moyennes et n'a pas prévu de facilités de crédits suffisantes pour l'achat d'engrais, de semences, et d'autre matériel qui leur est nécessaire.

M. Morozov rappelle en outre que la délégation de l'URSS a souligné que la création de groupes de travail mixtes de l'OAA et des commissions économiques régionales était en contradiction avec l'accord conclu entre l'OAA et l'Organisation des Nations Unies; la délégation de l'URSS maintient sa position.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le rapport du Comité économique (E/1229).

Par 13 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la résolution est adoptée.

89. Question du gaspillage des denrées alimentaires dans certains pays: rapport du Comité économique (E/1240)

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le rapport du Comité économique (E/1240).

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la résolution est adoptée.

90. Possibilité de se procurer des insecticides du type DDT pour la lutte contre le paludisme dans les régions agricoles: rapport du Comité économique (E/1239 et E/1089/Add.1)

Le PRÉSIDENT mentionne les paragraphes 1 et 2 de la résolution 175 (VII) du Conseil économique et social et déclare que, pour le point en discussion de même que pour le rapport intérimaire de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, il semblerait opportun d'examiner si une déclaration est souhaitable en raison des obligations imposées par la résolution 175 (VII) relative aux incidences financières et particulièrement par le paragraphe 2 de cette résolution.

Conformément à l'avis du Secrétariat, le Président propose donc au Conseil d'ajouter la dé-

Council the addition of the following statement to the draft resolution contained in the report of the Economic Committee on the availability of DDT insecticides for combating malaria in agricultural areas (E/1239) :

"*Recommends* that funds be allocated during the current financial year for this purpose."

Mr. CHA (China) supported the amendment proposed by the President.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) recalled that there was a separate item on the Council's agenda on expenditures. In his opinion, it would be advisable to discuss all questions relating to expenditures under that item. Consideration of the financial implications of the resolution contained in document E/1239 at the present time would establish an unfortunate precedent.

Mr. STINEBOWER (United States of America) expressed misgivings in connexion with the amendment proposed by the President. He felt that the Council had complied with resolution 175 (VII) by the statement appearing in the second paragraph of the proposed resolution requesting the Secretary-General to prepare a report for consideration by the ninth session of the Council. The reference to the ninth session was sufficient to indicate that the problem was urgent.

Moreover, adoption of the proposed amendment would entail a review of all resolutions previously adopted at the eighth session of the Council. The proposed amendment was therefore unnecessary and troublesome. The United States delegation would vote for the draft resolution in its original form but would be unable to vote in favour of the draft resolution if the proposed amendment were added.

Referring to the substance of the question, Mr. Stinebower had serious doubts as to whether the proposed study on the production, distribution and availability of insecticides was of urgent importance, nor would he say that that work was of greater importance than that of the Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press for which the Council had not recommended special allocations for the current financial year.

The PRESIDENT stated that he had been advised by the Secretariat that it was necessary to settle the point in view of the terms of resolution 175 (VII), and that it would be preferable to deal with the financial implications of each item as it was being considered.

If the Council so desired, the resolution could be adopted without the proposed amendment with the express understanding that the reference to the ninth session in the second paragraph covered the obligations imposed under resolution 175 (VII).

Mr. CHA (China) could not agree with the statement of the representative of the United States that the study of insecticides was not urgent. While malaria was not a particular menace to the United States, that disease was a scourge which claimed millions of victims in under-developed countries. DDT insecticides were extremely important in combating that disease. A report to the ninth session of the Council was therefore urgent.

klärung suivante au projet de résolution contenu dans le rapport du Comité économique sur la possibilité de se procurer des insecticides du type DDT pour la lutte contre le paludisme dans les régions agricoles (E/1239) :

"*Recommande* que des crédits soient affectés à cette fin pendant l'exercice financier en cours."

M. CHA (Chine) appuie l'amendement proposé par le Président.

M. Morozov (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que l'ordre du jour du Conseil comporte un point séparé à propos des dépenses. A son avis, il conviendrait de discuter toutes les questions touchant les dépenses lors de l'examen de ce point. Si l'on examinait maintenant les incidences financières de la résolution contenue dans le document E/1239, on créerait un précédent regrettable.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) se demande si l'amendement proposé par le Président est nécessaire. Il estime que le Conseil s'est conformé à la résolution 175 (VII) en adoptant la déclaration contenue au deuxième paragraphe du projet de résolution, paragraphe qui invite le Secrétaire général à établir un rapport, que le Conseil examinera au cours de sa neuvième session. L'allusion à la neuvième session suffit pour indiquer que le problème est urgent.

D'autre part, l'adoption de l'amendement proposé rendrait nécessaire un nouvel examen de toutes les résolutions précédemment adoptées par le Conseil au cours de sa huitième session. Cet amendement est donc inutile et gênant. La délégation des Etats-Unis votera en faveur du projet de résolution sous sa forme originale, mais ne pourra accepter ce texte s'il comporte l'amendement proposé.

En ce qui concerne le fond de la question, M. Stinebower n'est pas du tout certain que l'étude proposée sur la production, la répartition et l'utilisation des insecticides présente une importance immédiate et plus grande que les travaux de la Sous-Commission de la liberté de l'information et de la presse pour lesquels le Conseil n'a pas recommandé des crédits spéciaux pour l'exercice financier en cours.

Le PRÉSIDENT déclare que le Secrétariat l'a avisé de la nécessité de régler cette question, en raison de la teneur de la résolution 175 (VII) et qu'il estime qu'il serait préférable de traiter des incidences financières de chaque question au moment où on l'examine.

Si tel est le désir du Conseil, le projet de résolution pourra être adopté sans l'amendement proposé, étant bien entendu que l'allusion à la neuvième session qui est faite au deuxième paragraphe tient compte des obligations imposées par la résolution 175 (VII).

M. CHA (Chine) n'est pas d'accord avec le représentant des Etats-Unis selon lequel l'étude sur les insecticides ne serait pas urgente. Si, pour les Etats-Unis, le paludisme ne constitue pas une menace particulière, cette maladie est un fléau qui fait des millions de victimes dans les pays insuffisamment développés. Les insecticides du type DDT sont d'une extrême importance dans la lutte contre cette maladie. Aussi y a-t-il urgence à ce qu'un rapport sur cette question soit soumis à la neuvième session du Conseil.

The representative of China therefore would still support the amendment proposed by the President.

Mr. STINEBOWER (United States of America) explained that the United States delegation was willing to vote for the original draft resolution with the budgetary implication of \$3,000. While it did not challenge the estimate of \$3,000, the United States delegation was doubtful whether the Secretariat really needed an additional consultant to carry out the study.

Mr. Yates (Secretary of the Council) stated that if the record showed that the Council considered that the reference to the ninth session in the second paragraph of the resolution proposed by the Economic Committee brought the resolution within the terms of paragraph 2 of resolution 175 (VII), the proposed amendment would not be required.

The PRESIDENT put the resolution contained in the report of the Economic Committee (E/1239) to the vote. He pointed out that if the resolution was adopted it would be with the understanding that the requirements of paragraph 2 of the Council's resolution 175 (VII) would be complied with by the reference to the ninth session of the Council.

The resolution was adopted unanimously with that understanding.

91. Creation of a central publication for the promotion of and advising on development projects: report of the Economic Committee (E/1238)

Mr. BORATYNSKI (Poland) spoke against the draft resolution submitted by the Economic Committee. He pointed out that several resolutions had already been adopted on the subject and he considered the present one to be a repetition of earlier ones. In his opinion, it was therefore superfluous.

Mr. Morozov (Union of Soviet Socialist Republics) said that the aim of the proposal submitted by the American Federation of Labor might, at first sight, appear to be the improvement of economic development in under-developed countries. It was curious, however, that the proposal should coincide, both in the time of its submission and in its provisions, with that submitted by the United States delegation on technical assistance to under-developed countries. In his opinion, the two proposals were simply part of the same concerted action.

Moreover, the question of technical assistance for the economic development of under-developed countries was covered by General Assembly resolution 200 (III) which included a provision for the exchange of current information concerning technical problems of economic development. The Secretary-General was already carrying out the provisions of that resolution and Mr. Morozov did not think that any further resolution on the subject was necessary.

The PRESIDENT put to the vote the draft resolution submitted by the Economic Committee (E/1238).

Le représentant de la Chine continue donc d'appuyer l'amendement proposé par le Président.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) déclare que la délégation des Etats-Unis est prête à voter en faveur du projet de résolution original qui implique des incidences budgétaires s'élevant à 3.000 dollars. La délégation des Etats-Unis ne conteste pas l'évaluation de 3.000 dollars, mais se demande si le Secrétariat a vraiment besoin des services d'un consultant supplémentaire pour procéder à cette étude.

M. YATES (Secrétaire du Conseil) déclare que si le compte rendu indique que le Conseil a estimé que l'allusion à la neuvième session au deuxième paragraphe de la résolution proposée par le Comité économique tient compte des obligations mentionnées au paragraphe 2 de la résolution 175 (VII), l'amendement proposé ne sera pas nécessaire.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution contenue dans le rapport du Comité économique (E/1239). Il sera convenu, si la résolution est adoptée, que l'allusion à la neuvième session du Conseil répond aux exigences du paragraphe 2 de la résolution 175 (VII) du Conseil.

A l'unanimité, la résolution est adoptée avec cette réserve.

91. Création d'une publication centrale destinée à encourager les projets de développement et à donner des avis à cet égard: rapport du Comité économique (E/1238)

M. BORATYNSKI (Pologne) s'élève contre le projet de résolution présenté par le Comité économique. Il fait remarquer que plusieurs résolutions ont déjà été adoptées à ce même sujet et il estime que la résolution actuelle, qui n'est qu'une répétition de résolutions antérieures, est superflue.

Selon M. Morozov (Union des Républiques socialistes soviétiques), il pourrait sembler à première vue, que le but que poursuit la Fédération américaine du Travail en soumettant sa proposition soit un meilleur développement économique des pays insuffisamment développés. La proposition en question coïncide toutefois, ce qui est singulier, tant par le moment où elle est présentée que par ses dispositions, avec le projet que présente la délégation des Etats-Unis et qui a trait à l'assistance technique aux pays insuffisamment développés. A son avis, les deux propositions font partie d'un seul et même plan d'action.

D'ailleurs, la question de l'assistance technique en vue du développement économique des pays insuffisamment développés est déjà traitée dans la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale, qui comprend une disposition prévoyant l'échange de renseignements à jour sur les aspects techniques des problèmes du développement économique. Le Secrétaire général assure déjà la mise en œuvre des dispositions de cette résolution et M. Morozov estime que toute nouvelle résolution en la matière est inutile.

Le PRÉSIDENT met aux voix le projet de résolution présenté par le Comité économique (E/1238).

The draft resolution was adopted by 14 votes to 3, with 1 abstention.

92. Interim report of the Economic Commission for Asia and the Far East: report of the Economic Committee (E/1244)

The PRESIDENT pointed out that a paragraph had been omitted from resolution A in the Economic Committee's report (E/1244). The following paragraph should be inserted after the first paragraph of that resolution:

"Approves the action taken by the Commission regarding the Bureau of Flood Control; and"

The adoption of that resolution might also involve financial implications within the current financial year, but no mention had been made of reporting to the Council at its ninth session as had been done in the resolution connected with item 52 of the agenda.

He therefore suggested that the following paragraph should be added in order to comply with the provisions of paragraph 2 of the Council's resolution 175 (VII):

"Recommends that funds be allocated during the current financial year for the purposes set out in resolutions 12, 13 and 15 of the report, should the budget for 1949 prove insufficient."

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) pointed out that the World Federation of Trade Unions had asked to be heard by the Council on the item under discussion. In his opinion, the discussion would not be complete if that request were not granted and he therefore proposed that the Council should hear the representative of the WFTU in connexion with item 23.

At the invitation of the PRESIDENT, Mr. DE FOLIN (France) (Acting Chairman of the Council NGO Committee) explained that the American Federation of Labor had requested a hearing on item 22 and the World Federation of Trade Unions on items 22 and 23. In that connexion, a correction should be made to the report of the Council NGO Committee (E/1165) to the effect that the WFTU as well as the AF of L had requested a hearing on item 22. The reasons for those requests and for their refusal would be found in the summary records of that Committee. Document E/C.2/SR.55 (2) pointed out that the majority of the NGO Committee had decided to recommend that the request made by the WFTU for a hearing on items 22 and 23 should not be granted, on the grounds that the reports with which those items were concerned were only interim ones preparatory to the submission of full reports to the ninth session of the Council. Moreover, the representative of the WFTU had not specified the points in the report on which he wished to comment.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) reminded members of the Council that the WFTU had already been refused a hearing in connexion with item 3 of the agenda simply under the pretext that its request had not been submitted within the time limit. In his opinion, the reasons just given by the Chairman of the NGO Committee for the recommendation to re-

Par 14 voix contre 3, avec une abstention, le projet de résolution est adopté.

92. Rapport intérimaire de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient: rapport du Comité économique (E/1244)

Le PRÉSIDENT signale que dans le rapport du Comité économique (E/1244) un paragraphe de la résolution A a été omis. Il y a lieu d'insérer après le premier paragraphe de ladite résolution, le paragraphe suivant:

"Approuve les mesures prises par la Commission au sujet du Bureau d'experts en hydraulique fluviale,"

Il se peut aussi que l'adoption de cette résolution ait des incidences financières sur le budget de l'exercice en cours; mais le projet de résolution ne demande pas de faire rapport au Conseil à sa neuvième session, comme cela a été le cas pour la résolution afférente au point 52 de l'ordre du jour.

En conséquence, le Président propose, afin de se conformer aux dispositions du paragraphe 2 du dispositif de la résolution 175 (VII) du Conseil, d'ajouter au projet de résolution le paragraphe suivant:

"Recommande l'affectation de crédits pendant l'exercice en cours à la réalisation des objectifs définis dans les résolutions 12, 13 et 15 du rapport, si le budget de 1949 se révèle insuffisant;"

M. KATZ-SUCHY (Pologne) fait remarquer que la Fédération syndicale mondiale a demandé à être entendue par le Conseil sur le point en cours de discussion. A son avis, la discussion restera incomplète s'il n'est pas fait droit à cette demande; aussi propose-t-il au Conseil d'entendre le représentant de la FSM à propos du point 23 de l'ordre du jour.

Sur l'invitation du PRÉSIDENT, M. DE FOLIN (France), Président par intérim du Comité ONG du Conseil, explique que la Fédération américaine du Travail a demandé à être entendue sur le point 22, et la Fédération syndicale mondiale sur les points 22 et 23. A ce propos, il y a lieu de faire dans le rapport du Comité ONG du Conseil (E/1165), une correction, en spécifiant que la FSM et l'AF of L ont demandé à être entendus à propos du point 22. Les raisons données à l'appui de ces requêtes, ainsi qu'à l'appui des refus qui leur ont été opposés, figurent dans les comptes rendus analytiques de ce Comité. C'est ainsi qu'il ressort du document E/C.2/SR.55 (2) que, si la majorité au Comité ONG a décidé de recommander que la demande d'audition présentée par la FSM à propos des points 22 et 23 ne soit pas retenue, c'est parce que les rapports que concernent ces points ne sont que des documents intérimaires, préalables à la présentation des rapports complets qui doit avoir lieu à la neuvième session du Conseil. Le représentant de la FSM n'a d'ailleurs pas précisé sur quels points du rapport il désirait présenter des observations.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que le Conseil a déjà refusé d'entendre la FSM à propos du point 3 de l'ordre du jour sous prétexte qu'elle n'avait pas présenté sa demande dans les délais voulus. De l'avis de M. Morozov, les raisons que vient d'alléguer le Président du Comité ONG pour justifier la recommandation visant à refuser

fuse a hearing to that organization were groundless.

He had studied the report of the Economic Commission for Asia and the Far East and he considered that it contained many points on economic questions concerning Far Eastern countries on which the WFTU should have the right to express its views. He therefore supported the proposal made by the representative of Poland.

Mr. SMOLIAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) considered the reasons given by the NGO Committee for its recommendation to refuse a hearing to the WFTU in connexion with item 23 to be totally inadequate. The questions contained in the report of the Economic Commission for Asia and the Far East should not be isolated from the question of the improvement of the standard of living of the workers in those countries.

He therefore thought it was the duty of the WFTU, which represented a large number of those workers, to give its opinion on that subject and he supported the proposal made by the Polish representative.

The PRÉSIDENT called for a vote on the Polish amendment to the report of the Council NGO Committee (E/1165) to the effect that the WFTU should be granted a hearing in connexion with item 23 of the agenda.

The amendment was rejected by 14 votes to 3, with 1 abstention.

The PRÉSIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation that the Council should not hear the representative of the WFTU in connexion with item 23.

The recommendation was adopted by 15 votes to 3.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) believed that the Council should deal with sections A and B of the Economic Committee's report separately. The first of those two sections was directly related to the interim report of the Economic Commission for Asia and the Far East, but the second had been introduced arbitrarily in contravention of the Council's rules of procedure.

Mr. STINEBOWER (United States of America) was puzzled by the text of the paragraph suggested for insertion by the President. While the financial estimate submitted by the Secretary-General (E/1088/Add.1) indicated that the anticipated expenditure during 1949 would be approximately \$32,000, the text suggested by the President imposed no ceiling on the funds to be allocated during the current financial year. Moreover, the United States delegation was not convinced that the regional economic commission had made out a case of urgency in respect of its resolutions 12, 13 and 15.

Mr. YATES (Secretary of the Council) explained that the additional paragraph had been suggested for consideration in view of the provisions of the Council's resolution 175 (VII). While it was possible that all or part of the amount mentioned in the Secretary-General's financial estimate might be covered by the 1949 budget of the Economic Commission for Asia and the Far East—if the savings mentioned in the financial estimate (E/1088/Add.1) were realized—it was also possible that supplementary

d'entendre cette organisation sont dénuées de valeur.

M. MOROZOV a étudié le rapport de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et il estime que ce rapport contient nombre de points portant sur des questions économiques concernant les pays d'Extrême-Orient, sur lesquels la FSM devrait avoir le droit de donner son avis. Il appuie, en conséquence, la proposition du représentant de la Pologne.

M. SMOLIAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) estime que les raisons pour lesquelles le Comité ONG a recommandé de ne pas entendre la FSM à propos du point 23 n'ont aucune valeur. Il ne faut pas isoler les questions étudiées dans le rapport de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient de la question de l'amélioration du niveau de vie des travailleurs des pays intéressés.

M. Smoliar considère donc que la FSM, qui représente un très grand nombre de ces travailleurs, se doit de donner son avis sur la question, et il appuie la proposition du représentant de la Pologne.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de la Pologne au rapport du Comité ONG du Conseil (E/1165), visant à ce que le Conseil accepte d'entendre la FSM à propos du point 23 de l'ordre du jour.

Par 14 voix contre 3, avec une abstention, l'amendement est rejeté.

Le PRÉSIDENT met aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à ce que le Conseil n'entende pas le représentant de la FSM à propos du point 23.

Par 15 voix contre 3, la recommandation est adoptée.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime que le Conseil devrait examiner séparément les sections A et B du rapport du Comité économique. La première de ces deux sections se rattache directement au rapport intérimaire de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, mais la seconde a été introduite arbitrairement en violation du règlement intérieur du Conseil.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) est quelque peu surpris par le texte du paragraphe dont le Président propose l'insertion. Alors que les prévisions financières présentées par le Secrétaire général (E/1088/Add.1) indiquent que le montant des dépenses prévues pour 1949 s'élève à environ 32.000 dollars, le texte suggéré par le Président n'impose aucun plafond aux crédits à octroyer pendant l'exercice financier en cours. D'autre part, la délégation des Etats-Unis n'a pas la conviction que la commission économique régionale ait établi que l'urgence s'imposait à propos de ses résolutions 12, 13 et 15.

M. YATES (Secrétaire du Conseil) explique que le paragraphe supplémentaire a été proposé aux fins d'examen du fait des dispositions de la résolution 175 (VII) du Conseil. Bien qu'il soit possible que tout ou partie de la somme indiquée dans les prévisions financières du Secrétaire général puisse être trouvé dans le budget de 1949 de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient — si les économies indiquées dans les prévisions financières (E/1088/Add.1) sont réalisées — il se peut également que des crédits supplémentaires

funds might be required if the work was to be carried out in the current financial year.

As regards the desirability of imposing a ceiling on the funds to be allocated, Mr. Yates pointed out that it had not so far been the practice of the Council to name actual figures in its recommendations, as the Council was not in itself a budgetary authority. The Secretary-General would naturally consider himself bound by the estimate he had submitted in accordance with rule 30 of the Council's rules of procedure when submitting consequential financial proposals to the General Assembly.

Mr. STINEBOWER (United States of America) still felt that, with the possible exception of resolution 12 on technical training, the resolutions referred to in the proposed paragraph did not justify a request for additional funds during the current financial year. The full annual report of the Economic Commission for Asia and the Far East to be submitted to the Council at its following session would offer a better opportunity to review the problem, which at the present stage seemed unclear. Without wishing to appear in any way hostile towards the Commission, Mr. Stinebower did not feel that the proposed activities would be hampered if additional funds were not approved before the ninth session of the Council in July 1949.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) remarked that, while resolution 175 (VII) of the Economic and Social Council referred to cases of exceptional urgency, resolutions 12, 13 and 15 of the Economic Commission for Asia and the Far East only mentioned early steps to be taken in connexion with technical training, technical assistance in economic development and the plan for the 1948 economic survey. He realized the importance, the far-reaching benefits and the long-term character of those projects, but questioned the advisability of singling them out by recommending the allocation of special funds for those purposes. The work could be started within the framework of the present budget, and the question of additional funds could be examined in detail at the ninth session of the Council.

Mr. IVERSEN (Denmark) associated himself with the views expressed by the representatives of the United Kingdom and the United States to the effect that no further action should be taken before the ninth session of the Council.

Mr. YATES (Secretary of the Council) stated that if the savings expected from the removal of the work to Bangkok were not sufficiently large, it would be impossible to carry out the work envisaged under resolutions 12, 13 and 15 on the scale contemplated without appropriate recommendation by the Council. The provisions of resolution 175 (VII) applied to the case under discussion inasmuch as some of the proposed work could not commence until 1950 if additional funds were not made available.

Mr. DE VAUCELLES (France) was not convinced by the explanations given by the Secretariat. He pointed out that the estimates in connexion with the relatively more important resolutions on technical training and assistance were fairly small, while those for the 1948 eco-

deviennent nécessaires, si le travail doit être accompli pendant l'exercice financier en cours.

En ce qui concerne l'opportunité d'imposer un plafond aux crédits à allouer, M. Yates fait remarquer que jusqu'ici, le Conseil s'est abstenu d'inclure des chiffres dans ses recommandations, car il n'est pas une autorité budgétaire. Lorsqu'il soumettra à l'Assemblée générale les propositions financières que la décision entraîne, le Secrétaire général se considérera naturellement lié par les prévisions qu'il a présentées conformément à l'article 30 du règlement intérieur du Conseil.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) est toujours d'avis que, à l'exception peut-être de la résolution 12 concernant la formation technique, les résolutions dont il est question dans le paragraphe proposé ne justifient pas une demande de crédits supplémentaires pour l'exercice financier en cours. Le rapport annuel complet de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient qui sera soumis au Conseil lors de sa prochaine session offrira une meilleure occasion de réexaminer la question qui, au stade actuel, apparaît confuse. Sans vouloir en aucune manière paraître hostile à la Commission, M. Stinebower n'est pas d'avis que les activités proposées se trouveraient freinées si l'octroi de crédits supplémentaires n'était pas approuvé avant la neuvième session du Conseil, qui se tiendra en juillet 1949.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) fait observer que, alors que la résolution 175 (VII) du Conseil économique et social mentionne des cas d'urgence exceptionnelle, les résolutions 12, 13 et 15 de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient ne traitent que de premières mesures à prendre en ce qui concerne la formation et l'assistance techniques en matière de développement économique et du plan d'un annuaire économique pour 1948. Il se rend compte de l'importance, des avantages considérables et de la portée lointaine de ces projets mais il doute qu'il soit opportun de leur accorder un traitement spécial en recommandant l'octroi de crédits spéciaux pour leur réalisation. Les travaux pourraient être entrepris dans le cadre du budget actuel et la question de l'octroi de crédits supplémentaires pourrait être examinée en détail à la neuvième session du Conseil.

M. IVERSEN (Danemark) se rallie à l'opinion exprimée par les représentants du Royaume-Uni et des Etats-Unis, opinion selon laquelle aucune autre mesure ne devrait être prise avant la neuvième session du Conseil.

M. YATES (Secrétaire du Conseil) fait observer que si les économies que l'on compte réaliser par suite du transfert des activités de la Commission à Bangkok ne sont pas suffisamment importantes, il sera impossible, à moins que le Conseil ne formule une recommandation spéciale, d'accomplir dans les proportions prévues la tâche fixée par les résolutions 12, 13 et 15. Les dispositions de la résolution 175 (VII) s'appliquent à la question en discussion puisqu'une partie des travaux proposés ne pourra commencer avant 1950 si des crédits supplémentaires ne sont pas alloués.

M. DE VAUCELLES (France) n'est pas convaincu par les explications données par le Secrétariat. Il fait remarquer que les prévisions budgétaires ayant trait aux résolutions relativement plus importantes sur la formation et l'assistance techniques sont peu élevées, alors que les prévisions

nomic survey were considerable. In order to comply with the natural wish of members to exercise the maximum amount of control on the budget, and in view of the fact that an economic survey had already been made in 1947, he suggested that no recommendation for additional funds in connexion with resolution 15 should be made for the present.

Mr. CHANG (China) stated that his delegation was favourably disposed towards guaranteeing that sufficient funds should be made available for the activities of the Economic Commission for Asia and the Far East. He asked for clarification whether there had been any proposal by representatives regarding that matter, and secondly whether the work of the Commission would be retarded if additional funds were not made available. He felt, however, that he would be obliged to support the Secretariat request for authorization of additional funds.

The PRESIDENT explained that he had suggested the insertion of an additional recommendation on the recommendation of the Secretariat.

Mr. SHASTRI (India) shared the view of the representative of China. The work of the Economic Commission for Asia and the Far East was of paramount importance, and his delegation was anxious to ensure the implementation of all the resolutions adopted by that Commission. If, as the representative of the Secretariat had intimated, resolutions 12, 13 and 15 could not be carried out in full unless additional funds were allocated for that purpose, the Indian delegation would support the inclusion of the paragraph suggested by the President. However, the matter was not sufficiently clear at the present stage.

The meeting rose at 1.05 p.m.

TWO HUNDRED AND SEVENTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 10 March 1949, at 3 p.m.*

President: Mr. James THORN (New Zealand).

93. Interim report of the Economic Commission for Asia and the Far East: continuation of the discussion on the report of the Economic Committee (E/1244/Rev.1 and E/1254)

DRAFT RESOLUTION A (E/1244/Rev.1) AND AUSTRALIAN AMENDMENT (E/1254)

Mr. PLIMSOLL (Australia) explained to the Council the object of the amendment (E/1254) submitted by his delegation to the Economic Committee's draft resolution A (E/1244/Rev.1). The expenditure authorized by the amendment was that referred to in document E/1088/Add.1, paragraph 4; namely a maximum of \$32,000 to be made available only if the expenses could not be found within the present budget of the Economic Commission for Asia and the Far East. He pointed out that resolutions 12, 13 and 15 had been adopted by the Economic Commission for Asia and the Far East on 10 and 11 December 1948, only a few days before the end of the session of the General Assembly in Paris;

pour l'annuaire économique pour 1948 sont importantes. Afin de se rendre au désir bien naturel des membres qui veulent exercer le maximum de contrôle sur le budget, et étant donné qu'un annuaire économique pour 1947 a déjà été publié, il est d'avis que pour le moment on ne devrait formuler aucune recommandation tendant à l'octroi de fonds supplémentaires à propos de la résolution 15.

M. CHANG (Chine) déclare que sa délégation est favorable à l'idée qu'on garantisse l'octroi de crédits suffisants pour le financement des activités de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Il voudrait cependant savoir si quelque représentant a soumis des propositions à ce sujet, et si les travaux de la Commission se trouveraient retardés au cas où des crédits supplémentaires ne seraient pas alloués. Il est cependant obligé d'appuyer la demande du Secrétariat tendant à obtenir l'ouverture de crédits supplémentaires.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il a suggéré l'insertion d'une recommandation supplémentaire en conformité avec la recommandation du Secrétariat.

M. SHASTRI (Inde) partage l'opinion du représentant de la Chine. Les travaux de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient sont d'une importance capitale et sa délégation est soucieuse de garantir la mise en œuvre de toutes les résolutions adoptées par cette commission. Si, comme l'a fait entendre le représentant du Secrétariat, les résolutions 12, 13 et 15 ne peuvent être exécutées intégralement si des crédits supplémentaires ne sont pas alloués, la délégation de l'Inde appuiera l'insertion du paragraphe proposé par le Président. Toutefois, en l'état de choses actuel, la question n'est pas suffisamment claire.

La séance est levée à 13 h. 5.

DEUX-CENT-SOIXANTE-DIXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 10 mars 1949, à 15 heures.*

Président: M. James THORN (Nouvelle-Zélande).

93. Rapport intérimaire de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient: suite de la discussion sur le rapport du Comité économique (E/1244/Rev.1 et E/1254)

PROJET DE RÉSOLUTION A (E/1244/Rev.1) ET AMENDEMENT DE L'AUSTRALIE (E/1254)

M. PLIMSOLL (Australie) expose au Conseil l'objet de l'amendement présenté par sa délégation (E/1254) au projet de résolution A du Comité économique (E/1244/Rev.1). Le crédit autorisé par cet amendement est celui auquel se rapporte le paragraphe 4 du document E/1088/Add.1, c'est-à-dire un crédit d'un montant maximum de 32.000 dollars qui ne sera ouvert que si cette dépense ne peut pas être couverte par le budget actuel de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. M. Plimsoll signale que les résolutions 12, 13 et 15 ont été adoptées par la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient les 10 et 11 décembre 1948, à quelques jours seulement de la fin de la session de Paris de l'Assemblée générale;